



Le chirurgien, le patient et, entre les deux, l'ordinateur relié au robot. La médecine progresse, pour le bien de tous. *Photo archives.*

## Service de pointe à l'hôpital St Pierre

# Le bistouri du robot ne tremble pas

**T**ant pis pour les séries télévisées: le mythe du chirurgien au visage ruisselant de sueur face à une opération délicate sera bientôt dépassé. Désormais, c'est un robot qui pourrait actionner les instruments chirurgicaux lors des opérations.

Le 19 mai, à Paris, pour la première fois, des malades ont été opérés grâce à un robot commandé à distance par un chirurgien, le professeur Cadière, responsable du service de chirurgie digestive de l'hôpital universitaire Saint-Pierre, à Bruxelles. Avec son équipe, il a réalisé deux opérations antireflux gastro-œsophagiens.

Le CHU de Saint-Pierre présentait ce jeudi cette innovation qui bouleverse la technique opératoire, mais aussi la qualité de soins aux patients. Le robot a été conçu par le docteur Moll, de San Francisco, et expérimenté pour la première fois sur l'homme en mars 1997 par les Drs Himpens et Cadière, de Saint-Pierre. Le chirurgien opère désormais devant une console. Il actionne le robot sous le contrôle de l'écran avec un champ de vision plus précis et une liberté de gestes optimale.

L'ordinateur améliore en effet la précision et la sécurité du geste.

Le CHU de Saint-Pierre sera le premier hôpital à disposer de manière permanente de cet outil sophistiqué dès 1999. Pour le professeur Cadière, ce type de robot ouvre un champ de possibilités d'interventions étonnantes. Il permet bien sûr d'opérer un patient à distance, mais aussi de reconstruire des images à partir de l'imagerie. Ce qui permet, par exemple, de visualiser une métastase dans un foie. L'acte chirurgical peut aussi être simulé sur écran avant d'être exécuté. On peut aussi introduire en superposition d'autres données médicales (des informations sur le rythme cardiaque) en cours d'opération.

Les retombées positives pour le patient sont évidentes. L'appareil ne fait que des incisions de quelques millimètres, ce qui réduit au minimum la perte de sang et les risques de mortalité post-opératoire. Le patient qui a été opéré à Paris est d'ailleurs rentré le lendemain avec l'équipe chirurgicale.

M.Vdm.